

# IANDS 2003

## CONFÉRENCE ANNUELLE DE L'ASSOCIATION INTERNATIONALE POUR L'ÉTUDE DES ÉTATS PROCHES DE LA MORT (IANDS)

### PRÉSENTATION SUR LES EMI ET LA GUÉRISON

Par Jody Long

Comme vous le savez peut-être déjà, le thème de la conférence annuelle de l'IANDS, qui s'est déroulée en 2003, était « la guérison ». Pour préparer notre présentation, j'avais distribué un sondage par mèl et par la poste américaine. L'enquête avait été menée auprès de 315 sujets ayant eu une EMI, et de 467 personnes ayant eu des expériences paranormales, mais qui ne correspondaient pas à la définition d'une EMI selon la Fondation de recherche sur les expériences de mort imminente (NDERF), à savoir : « Une expérience lucide associée à une conscience perçue en dehors du corps survenant au moment d'une mort imminente réelle ou prochaine ». Le nombre de réponses à ce sondage avait été de 124 (soit 39,4%) parmi les sujets ayant eu une EMI, et de 75 (soit 16,1%) parmi les sujets ayant eu des expériences paranormales. Si l'un des participants au sondage lit cet article, je tiens à vous remercier sincèrement pour toute votre aide !

Ma partie de la conférence visait davantage à divertir plutôt qu'à cibler des esprits scientifiques rigides. Cependant, je n'ai pas laissé les scientifiques en reste. J'ai rédigé une étude scientifique formelle et j'en ai placé des copies à la disposition des parties intéressées pour qu'elles les récupèrent à la sortie de la conférence. Une copie de cette étude peut également être trouvée sur : <https://www.nderf.org/healing.htm>. Dans les domaines de la « définition » de la guérison « physique » et « émotionnelle », il n'y avait pas de différences statistiquement significatives entre la façon dont les sujets ayant eu une EMI, et ceux qui n'en avaient pas eu, avaient répondu aux questions. La seule différence statistiquement significative était que les sujets ayant eu une EMI étaient plus susceptibles d'être sensibles aux médicaments ou aux substances après leur expérience.

Tout au long de la conférence, beaucoup de problèmes sont survenus avec la logistique informatique et de mystérieuses anomalies électriques affectant les lumières. Certains ont accepté cela comme un phénomène normal, d'autres se sont orientés vers d'autres facteurs, tels que le Dr P.M.H. Atwater, qui a la réputation de provoquer ces perturbations électriques, tandis que d'autres encore ont commencé à parler de Mercure en rétrograde. Notre présentation n'a pas fait exception. PowerPoint a décidé de n'en faire qu'à sa tête, et il y a aussi eu des problèmes avec le positionnement du microphone.

Cela n'a pas posé trop d'obstacles, puisque la première démonstration consistait à demander au public d'écrire ou de réfléchir à sa définition de la « guérison ». Le public

pouvait ensuite vérifier de manière indépendante et subjective le point principal de l'étude. Ce que j'ai découvert, c'est que les chercheurs et les participants au sondage avaient tendance à considérer la « guérison » et son efficacité en fonction de la façon dont ils définissaient subjectivement le mot « guérison ». La définition de la guérison ne se limite normalement pas à un mot, mais plutôt à un concept qui peut s'étendre jusqu'à un choix de style de vie. De surcroît, il n'y a pas de « bonnes » ou de « mauvaises » réponses. Généralement, ceux dont les définitions étaient plus axées sur la guérison physique, étaient plus pragmatiques dans leur approche de la médecine. Ceux qui définissaient la guérison en termes holistiques étaient plus susceptibles d'être ouverts à la guérison alternative.

Une façon de tester cette théorie était d'avoir une démonstration physique. Linda Jacquin, membre du conseil d'administration de l'IANDS, m'a aidée. Il s'était avéré que l'EMI de Linda avait été provoquée par une réaction allergique à la prednisone et qu'elle avait guéri. La prednisone est le seul médicament qui me sauve lorsque mon asthme s'aggrave, et que je peux opérer une guérison à distance. L'année dernière, alors que nous faisons cette découverte, nous nous demandions ce qui se passerait si nous nous tenions la main ensemble, et essayions ensuite de canaliser l'énergie. Cette découverte était comme se brancher sur une prise de courant. Nous avons été instantanément dynamisées et rafraîchies. Linda a accepté de reproduire ce phénomène avec moi, mais cette fois, deux membres du public ont placé leurs mains entre nos mains et nous ont dit ce qu'ils avaient vu ou ressenti.

Le premier participant était le Dr Kent Lin, de Taïwan. Il a décrit une sensation de chaleur. Sa définition ressemblait beaucoup à la définition de la guérison du Dr Jeff Long : « Restaurer la santé en réduisant ou en éliminant une imperfection physique, émotionnelle ou spirituelle ». La deuxième participante était Diane Schmidt, un sujet ayant eu une EMI. En fait, elle a commencé à basculer en arrière et a déclaré se sentir « zappée ». Elle a également décrit avoir vu une couleur ressemblant beaucoup à un bleu turquoise vif. Sa définition de la guérison était plus proche d'un concept holistique.

J'ai trouvé cela incroyable, car Linda et moi nous étions récemment faites prendre en photo par la photographe Aura. Diane n'était pas au courant des photos avant la démonstration. La photographe avait pris celle de Linda en premier. Pour la deuxième photo, prise environ une minute après la première, Linda n'avait pas bougé. Cependant, j'étais venue par derrière et j'avais placé mes mains sur les siennes. L'image était violette, blanche, avec le bleu que Diane avait décrit avoir vu ! Juste pour voir si mon énergie s'était en quelque sorte superposée à celle de Linda, je m'étais faite prendre en photo 20 minutes plus tard environ. Ce que nous avons découvert, c'est que la photo de Linda et la mienne étaient étonnamment similaires avec des rouges et des dorés. Il y avait du vert sur sa main droite et du vert autour de ma main gauche.



**LINDA**

**Toutes les deux**

**JODY**

En ce qui concerne l'étude, les participants décrivaient généralement la guérison physique en termes de « guérison par les mains », d'imposition des mains ou de « canalisation de l'énergie ». Souvent, la description de la guérison physique comprenait des éléments de prière, de visualisation et de conseils d'une source supérieure. Ce qui est ici décrit est un transfert d'énergie, principalement par les mains. Il y avait des composantes : le destinataire devait être réceptif au transfert d'énergie et le donneur d'énergie devait être suffisamment sensible pour diriger l'énergie de manière appropriée. Beaucoup se connecteront à l'esprit soit en priant directement pour une intervention divine, soit en modifiant leur état mental pour être plus réceptifs au transfert d'énergie.

Les EMI ajoutent une tournure des plus intéressantes à la signification traditionnelle de la guérison. Comme l'a dit un sujet : « Je ne prends même pas de médicaments parce que quand mon heure de partir viendra, et bien ? » Ce qui soulève la question inhérente à notre définition de la guérison : « Qu'est-ce que nous guérissons ? » C'est une vision très différente lorsque l'on regarde la guérison à travers le prisme de l'immortalité.

L'autre grande partie de l'étude s'est avérée concerner la guérison émotionnelle. Lorsqu'on leur a demandé si les individus avaient la capacité de guérir une autre personne, 38,8 % des répondants ont décrit les composantes émotionnelles de la guérison. Ils ont senti qu'ils pouvaient guérir en étant empathiques, encourageants, réconfortants, en harmonie, plus conscients et pleins d'amour envers les autres.

Lorsqu'on leur a demandé s'ils avaient vécu une guérison émotionnelle attribuable à leur expérience, j'ai été un peu surprise par les deux plus grandes catégories de réponses. La guérison émotionnelle est décrite comme le fait d'être devenu plus paisible ou plus détendu. De surcroît, la guérison émotionnelle est décrite comme la perte de la peur de la mort, et la certitude de la continuité de la vie après la mort. Bien que je sache qu'il s'agisse d'une caractéristique typique des EMI, je ne l'avais jamais corrélée avec la guérison émotionnelle ou le fait d'être un facteur de guérison si puissant.

Nous avons procédé à une démonstration d'étreintes pour montrer le pouvoir de la guérison émotionnelle. Ceux qui voulaient y participer pouvaient rester au centre de la pièce et ceux qui ne voulaient pas y participer pouvaient se déplacer vers les bords. La participation était purement facultative. Après avoir invoqué le nom de Lee Campbell et décrit ses câlins entiers, j'ai dit au public que c'étaient les câlins que nous recherchions. En raison des contraintes de temps, il fallait étreindre 3 personnes au lieu de dix. Je considère l'expérience comme un succès total. L'assistance s'amusait tellement que je n'arrivais pas à les faire s'arrêter ! C'était vraiment magnifique de voir comment l'énergie de la pièce avait changé. Il y avait davantage de connexion entre les personnes présentes, ainsi que tellement d'amour et de bonne volonté.

Non seulement la rencontre s'est bien déroulée malgré les problèmes avec l'électricité et l'informatique, mais une bénédiction supplémentaire a été conférée aux sujets ayant eu une EMI juste avant le banquet. Le président de l'IANDS, Bill Taylor, a été approché par quelqu'un qui avait eu une EMI, qui était catégorique sur la nécessité d'un cercle de prière. Spirituellement, nous étions en bonne position. Toutes les personnes présentes dans la salle ont formé un cercle, puis se sont enlacées avec leurs voisins ou voisines. Pendant la prière, j'ai été un peu surprise d'avoir une émeraude de la taille d'une brique s'enfoncer dans ma conscience. Cela a été placé sur le côté gauche, au-dessus de mon cœur. Curieusement, il y avait un vide, ou une zone d'obscurité en forme de goutte, en bas à droite de l'émeraude. J'ai dit : « Oh, je suppose que je dois remplir ça de lumière ». J'ai alors remarqué que deux bandes de lumière fortes et larges sortaient de l'émeraude et passaient à travers mes bras pour se faufiler comme un large ruban à travers le reste du cercle. Je m'attendais à ce que le ruban de lumière s'arrête lorsqu'il rejoindrait l'extrémité opposée du cercle. Tel n'a pas été le cas. Au contraire, cela a continué et c'est revenu vers moi, formant ainsi deux cercles complets de lumière à travers le groupe. J'en ai parlé avec Margaret Burwell, une femme qui avait eu une EMI et qui était venue de Richland, dans l'état de Washington. Elle a eu la gentillesse de m'aider à réaliser que c'était un formidable cadeau de guérison spirituelle pour tout le groupe, individuellement et collectivement.